

Petit angle

Un leader en phase avec son peuple

J.K.M

Ndjolé/Gabon

EN entamant sa tournée républicaine dans les provinces de la Nyanga, la Ngounié et le Moyen-Ogooué, le chef de l'Etat a pu mesurer l'adhésion des populations à ses ambitions pour le Gabon. D'autant que, dans tous les chefs-lieux de départements des trois provinces visitées, de nombreux jeunes, femmes et hommes ont clairement manifesté leur soutien au numéro un gabonais, en l'exhortant notamment à ne pas se détourner de la voie engagée depuis ces sept dernières années. A maintenir son cap fixé sur la satisfaction de leurs besoins, à travers la construction d'infrastructures routières, éner-

gétiques et sanitaires. Le soutien aux plus vulnérables par l'entremise des prestations de la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnamgs). Et, surtout, à bâtir une nation plus juste et égalitaire dans laquelle, tout citoyen pourrait convenablement s'épanouir.

Le soutien populaire était d'autant plus manifeste que les retombées de la politique de l'émergence sont visibles dans ces différentes localités.

A Mayumba, le pont sur la Banio est une réalité. Un vieux rêve des Mayésiens, matérialisé sous le magistère d'Ali Bongo Ondimba. Il en est de même du bitumage de l'axe Mouila-Ndendé-Tchibanga-Mayumba. En dehors de quelques bribes de tronçons, on rallie quasiment, de nos jours, Mouila chef-lieu de la Ngounié, à Mayumba, le chef-lieu du département de la Basse-Banio dans la Nyanga. Sur une route en-

tièrement bitumée, praticable en toute saison. A Lambaréné, la nouvelle unité de production d'eau potable du quartier Isaac est en cours de finition.

Contrairement à certains hommes politiques, ces faits, suffisamment éloquents, ne peuvent être occultés par les populations. Même si, par ailleurs, beaucoup reste à faire.

Quoi qu'on dise et pense, qu'on le veuille ou pas, c'est le troisième président de la République gabonaise qui aura œuvré à la réalisation de toutes ces infrastructures, avec un impact positif visible sur la vie des populations. Sans sa détermination, sa rigueur, son sens du bien commun, il est presque certain que les budgets affectés à tous ces projets auraient pris une toute autre destination. Ou qu'ils auraient été réalisés à minima. Des pratiques naguère élevées au rang de coutume dans notre pays. Et qui ont retardé consi-

dérablement sa marche en avant.

Les tenants de cet ordre ancien, nostalgiques de leurs privilèges et autres passe-droits, souhaitent visiblement inverser le cours de l'évolution positive de notre société. Mais, les populations n'entendent pas faire marche en arrière. Ce serait, à leurs yeux, un retour vers le futur synonyme d'archaïsme, de négation de la nécessaire modernisation de la société gabonaise. Ceci, d'autant plus qu'elles sont convaincues que la politique de l'émergence symbolise véritablement l'avenir et la voie la plus sûre pour leur bonheur et partant pour le développement de notre pays.

C'est dire qu'Ali Bongo Ondimba est parfaitement en phase avec les aspirations les plus profondes de ses compatriotes.